Éditorial

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Bibliothèque nationale suisse**

Band (Jahr): **82 (1995)**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Éditorial

Olivier Bauermeister

On l'a dit et redit tout au long de cette année commémorative : cent ans, pour la Bibliothèque nationale suisse, n'ont jamais représenté un but en soi, un quelconque aboutissement. Lorsqu'on a un siècle d'existence derrière soi, on peut avouer son âge sans forfanterie, sans coquetterie, mais aussi sans fausse pudeur. Certes, le chiffre est rond, il sonne bien, il respire la respectabilité. Si, au lieu d'être une institution publique, la Bibliothèque était une entreprise commerciale, elle pourrait désormais accoler à sa raison sociale un prestigieux « depuis 1895 ». Prestigieux ? Voire. Car il faut bien reconnaître que cent ans n'impressionnent plus guère. D'une part, aujourd'hui, l'âge n'est plus forcément gage de qualité, d'expérience ou même de sagesse. D'autre part, en regard des autres bibliothèques nationales, notre BN fait figure de tendron ; et en Suisse, elle est loin d'être la doyenne des bibliothèques. Cent ans ne nous placent donc plus au-dessus de la mêlée, ne nous nimbent plus d'aucune aura d'éternité. Nous ne sommes décidément plus au siècle de Voltaire où l'on pouvait conseiller : « Vivez cent ans, et moquez-vous intérieurement des médecins et du reste du monde. » Cent ans, c'est devenu à la portée de tout le monde, ou presque – à preuve le nombre d'organismes et d'événements dont on a fêté le centième anniversaire en 1995... Dans certains cantons de notre pays, les pouvoirs publics offrent un fauteuil ou une pendule aux centenaires. Mais pour combien de temps encore ? Cent ans vaudront-ils demain ces attentions exceptionnelles ? Il y a fort à parier que non. Avouons du reste qu'elles sont devenues désuètes pour ne pas dire parfaitement ringardes. (Nous dira-t-on par exemple quel intérêt il y a à recevoir une pendule lorsqu'on mesure le cours de sa vie à l'aune du siècle ?) Gageons que sous peu, fauteuils et pendules seront remplacés – qui sait ? – par des croisières et des cours de surf sur Internet, des abonnements généraux aux lignes de communication interactive et multimédia, des visites en hypertexte du Louvre, de la Nasa, du Vatican, etc.

De fait, la BN n'a reçu ni fauteuil ni pendule pour son centième anniversaire. Elle n'en conçoit aucun regret. Elle est précisément de ces « vieilles dames », comme la presse l'appelle tendrement, dont l'énergie l'incite plus à « épouser son siècle » qu'à le regarder défiler. Son plus beau cadeau d'anniversaire, elle l'a reçu sous la forme inédite de travaux de construction : sept étages de magasins souterrains à proximité immédiate du bâtiment qu'elle occupe depuis 1931. Un cadeau symbolique, donc, attestant que la BN se préoccupe au moins autant de l'avenir que du passé dont elle est l'une des légitimes dépositaires.

Néanmoins, rien n'empêchait que ces cent ans fussent généreusement célébrés. Bien au contraire. Nous ne pouvions que nous réjouir de cette étape qui nous permettait de jeter un coup d'œil en arrière pour mesurer le chemin parcouru et préciser nos perspectives d'avenir. *Le Rapport annuel* 1995 témoigne comme il se doit de cette année « rétroprospective ». MM. Peter Erismann et Rätus Luck retracent les principaux événements qui se sont succédé tout au long de l'année : expositions, conférences, publications, fêtes, cérémonies, etc. Un imposant album photographique placé stratégiquement au cœur de ce rapport nous restitue un peu de cette singulière atmosphère festive. En outre, sont publiés ici les actes du colloque organisé par la BN dans le cadre de la commémoration officielle. Intitulé « Le Rôle et l'avenir des bibliothèques nationales », ce colloque réunissait les directeurs des bibliothèques nationales européennes ainsi que d'autres spécialistes en bibliothéconomie. Une fois n'est pas coutume (mais peut le devenir), nous avons également invité l'une de ces personnes pour lesquelles la « Nationale » a été créée – pour lesquelles elle continue de se développer et s'efforce de se surpasser – à compléter ce rapport d'un regard extérieur. Regard extérieur mais pas

forcément impartial, puisque c'est en termes à la fois d'évidence et de merveilleux que la critique littéraire Elsbeth Pulver exprime ses sentiments à l'égard de l'établissement.

Il faut enfin dire un mot de la nouvelle conception graphique de ce rapport. Celui-ci a considérablement évolué au cours des six dernières années. Chaque numéro rassemble un peu plus d'information que le précédent, et une bibliothèque ne saurait ignorer à quel point la façon de présenter et de véhiculer l'information facilite et enrichit sa perception. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de nous associer désormais la collaboration d'une équipe de graphistes. Nous avons choisi l'atelier biennois « 2e étage sud » constitué de MM. Andréas Netthoevel et Martin Gaberthüel – atelier à qui la BN doit déjà le fameux logo de son centenaire ainsi que la majorité des imprimés réalisés durant l'année 1995. Grâce à ce talentueux tandem, notre rapport annuel se rapproche enfin de la forme que nous appelions de nos vœux depuis longtemps. Comme quoi, c'est effectivement souvent dans le « normal » que l'on trouve le merveilleux.